

Voter oui, signifie voter pour une constitution bourgeoise. Voter non alors que la situation ne pose pas le problème des comités aboutit à mêler nos voix à celles du P.R.L. sans que les masses puissent faire la distinction entre nous et celui-ci. Dans certaines conditions, la classe ouvrière peut, avec des raisons opposées, adopter formellement une position identique à celle d'éléments bourgeois. Ainsi, pendant l'occupation, les réactionnaires de l'armée secrète étaient pour le sabotage de la machine de guerre nazie; la classe ouvrière devait l'être également, mais pour d'autres motifs. Pour l'armée secrète, l'objectif était de maintenir la position impérialiste de la bourgeoisie française. Pour la classe ouvrière, c'était en particulier pour aider l'Union Soviétique. Nous sommes pour la liberté de la presse; le P.R.L. et les radicaux mènent également campagne pour celle-ci. Nous sommes pour la grève et nous condamnons la grève des cadres. Tous ces exemples démontrent clairement que donner une même réponse formelle n'a qu'une importance relative dans la mesure où il est possible de dégager pleinement les objectifs propres de la classe ouvrière. Nous sommes pour le sabotage de guerre nazie et nous sommes également pour la fraternisation; et nous dénonçons le caractère impérialiste du gaullisme. Nous sommes pour la liberté de la presse, mais nous sommes également pour la suppression de cette même liberté pour la presse du P.R.L. qui ne s'organise que pour étouffer la classe ouvrière. C'est-à-dire que nous sommes à même pour chacun de ces problèmes de dégager le sentiment sain du prolétaire et de l'opposer clairement à l'idéologie bourgeoise.

Au moment où le C.C. s'est réuni, il fallait chercher la formulation d'un mot d'ordre et je crois que nous avons mal posé la question en parlant du boycott; nous devions inviter les ouvriers à déposer dans l'urne un bulletin sur lequel pourrait être inscrit: une constitution pour l'Echelle Mobile, une constitution pour un gouvernement ouvrier et paysan.

#### V.- DANS QUELLE SITUATION NOUS TROUVONS-NOUS AUJOURD'HUI?

Dans ces derniers jours, nous assistons à une offensive du MRP autour du problème du référendum qui peut aller jusqu'au vote contre. Que signifie cette offensive? Quelle est la position des partis ouvriers face à eux? En un mot que représente les aspects parlementaires de la lutte de classes? Se borner à analyser les "bagarres" à la Constituante en elles-mêmes, serait tomber dans le crétinisme parlementaire; il est indispensable pour le parti révolutionnaire de dégager clairement ce que signifie le reflet déformé parlementaire sur le plan de classe. La question à résoudre est celle-ci: y-a-t-il possibilité de rupture du tripartisme, forme parlementaire de la collaboration de classes, c'est-à-dire que telle est la raison d'être du tripartisme?

A l'étape présente, la bourgeoisie ne peut pas gouverner contre les partis ouvriers. La classe ouvrière malgré un désarroi évident garde de entièrement ses possibilités de riposte. D'autre part, les partis ouvriers plongés jusqu'à la trahison complète dans la collaboration de classes, ne valent et ne peuvent pas se passer du tripartisme. Mais la bourgeoisie dans le cadre de cette nécessité de gouverner aujourd'hui avec les partis ouvriers, préparent le terrain de l'écrasement futur de la classe ouvrière. Par l'intermédiaire de l'ensemble de ses partis, elle améliore ses positions en vue de son offensive future et c'est là raison pour laquelle, le M.R.P. a brusquement pris l'initiative de la rupture sur le plan constitutionnel, et uniquement sur ce plan. Placer les partis ouvriers dans l'obligation de défendre une constitution qui est l'oeuvre du tripartisme et qui couronne l'impuissance de la collaboration de classes, c'est discréditer les partis ouvriers. Je crois que quelle que soit le résultat des élections, la collaboration sur le plan gouvernemental continuera, et cette conclusion est l'expression de notre position...